Texte 4: Du rire aux armes

Enrôlé de force dans l'armée des Bulgares, Candide se trouve pris dans la bataille entre les Bulgares et les Abares...

Rien n'était si beau, si leste¹, si brillant, si bien ordonné que les deux armées. Les trompettes, les fifres, les hautbois, les tambours, les canons, formaient une harmonie telle qu'il n'y en eut jamais en enfer. Les canons renversèrent d'abord à peu près six mille hommes de chaque côté; ensuite la mousqueterie² ôta du meilleur des mondes environ

Comment Candide se sauva d'entre les Bulgares, et ce qu'il devint.

neuf à dix mille coquins qui en infectaient la surface. La baïonnette fut aussi la raison suffisante de la mort de quelques milliers d'hommes. Le tout pouvait bien se monter à une trentaine de mille âmes. Candide qui tremblait comme un philosophe, se cacha du mieux qu'il put

pendant cette boucherie héroïque.

Enfin, tandis que les deux rois faisaient chanter des Te Deum³, chacun dans son camp, il prit le parti d'aller raisonner ailleurs des effets et des causes. Il passa par-dessus des tas de morts

5

10

15

² Décharges simultanées de fusils (mousquets).

¹ Élégant.

³ Chant de louange à Dieu.

et de mourants, et gagna d'abord un village voisin ; il était en cendres : c'était un village abare4 que les Bulgares avaient brûlé selon les lois du droit public. Ici des vieillards criblés de coups regardaient mourir leurs femmes égorgées, qui tenaient leurs enfants à leurs mamelles sanglantes ; là des filles, éventrées après avoir assouvi les besoins naturels de quelques héros, rendaient les derniers soupirs ; d'autres à demi brûlées criaient qu'on achevât de leur donner la mort. Des cervelles étaient répandues sur la terre à côté de bras et de jambes coupés. Candide s'enfuit au plus vite dans un autre village : il appartenait à des Bulgares, et des héros abares l'avaient traité de même. Candide, toujours marchant sur des membres palpitants ou à travers des ruines,

arriva enfin hors du théâtre de la guerre, portant quelques petites

provisions dans son bissac⁵, et n'oubliant jamais Mlle Cunégonde⁶.

Voltaire, Candide, chapitre III, 1759.

.

20

25

30

⁴ Nation proche des Bulgares.

⁵ Sac à deux poches

⁶ Demoiselle dont Candide est amoureux.